

18. injuste. On se rappelle que pour faire croire cette version, on avait inventé la fable d'avions français survolant la Belgique et allant jusqu'à Buremberg. La fable fut démentie. Mais le coup avait porté, et l'Allemagne, à la parole du Kaiser, se leva pour se défendre. La France voulait si peu attaquer qu'elle fit reculer ses troupes frontières de huit kilomètres à l'intérieur, livrant ainsi à l'envahisseur une frontière sans défense et lui facilitant énormément les premières opérations qui sont toujours les plus difficiles. L'auteur responsable de cette mesure fut le fameux député Jaurès. Je ne voulais pas dire qu'il était un traître et agissait d'accord avec l'Allemagne. Ce sont des choses qu'il vaut mieux réserver au jugement de Dieu. Mais il est au moins en fait qu'en proposant cette mesure il faisait preuve d'une naïveté dont il y a peu d'exemples. Nous en avons vu les résultats. Maintenant nous sommes bien fixés, il faut que l'Europe soit allemande et qu'elle subisse son joug, et quand l'Allemagne aura l'Europe elle aura sans doute l'Amérique.

Mais l'aura-t-elle? Je crois qu'il est permis d'en douter et que ce mot dissimule à peine une certitude. On n'avait pas en Europe une idée de l'importance de l'effort américain. On croyait qu'il y avait dans ce que les journaux rapportaient de l'autre côté de l'Atlantique une dose assez forte de *bluff*, tellement dans notre vieille Europe nous étions peu habitués à ces choses aussi grandioses. Ce sentiment était accru par la réserve prudente des Alliés qui ne disaient rien mais travaillaient ferme. Maintenant qu'une partie du voile est déchirée, on sait que les soldats américains sont au nombre de plus d'un million sur le front occidental. Et ce n'est qu'un commencement! Des troupes américaines sont allées sur le front italien et se trouvent en contact avec les Autrichiens fermant ainsi le cycle du bloc. Quant à la guerre sous-marine qui devait tout détruire, ne laisser aucun soldat américain passer les mers, elle